



Voyages Travels  
**SAKADOH**

Jean-Daniel Forestier  
Avenue William-Fraisse 7  
CH-1006 Lausanne  
Tél.: 021 626 17 70  
sakadoh@bluewin.ch  
www.sakadoh.ch

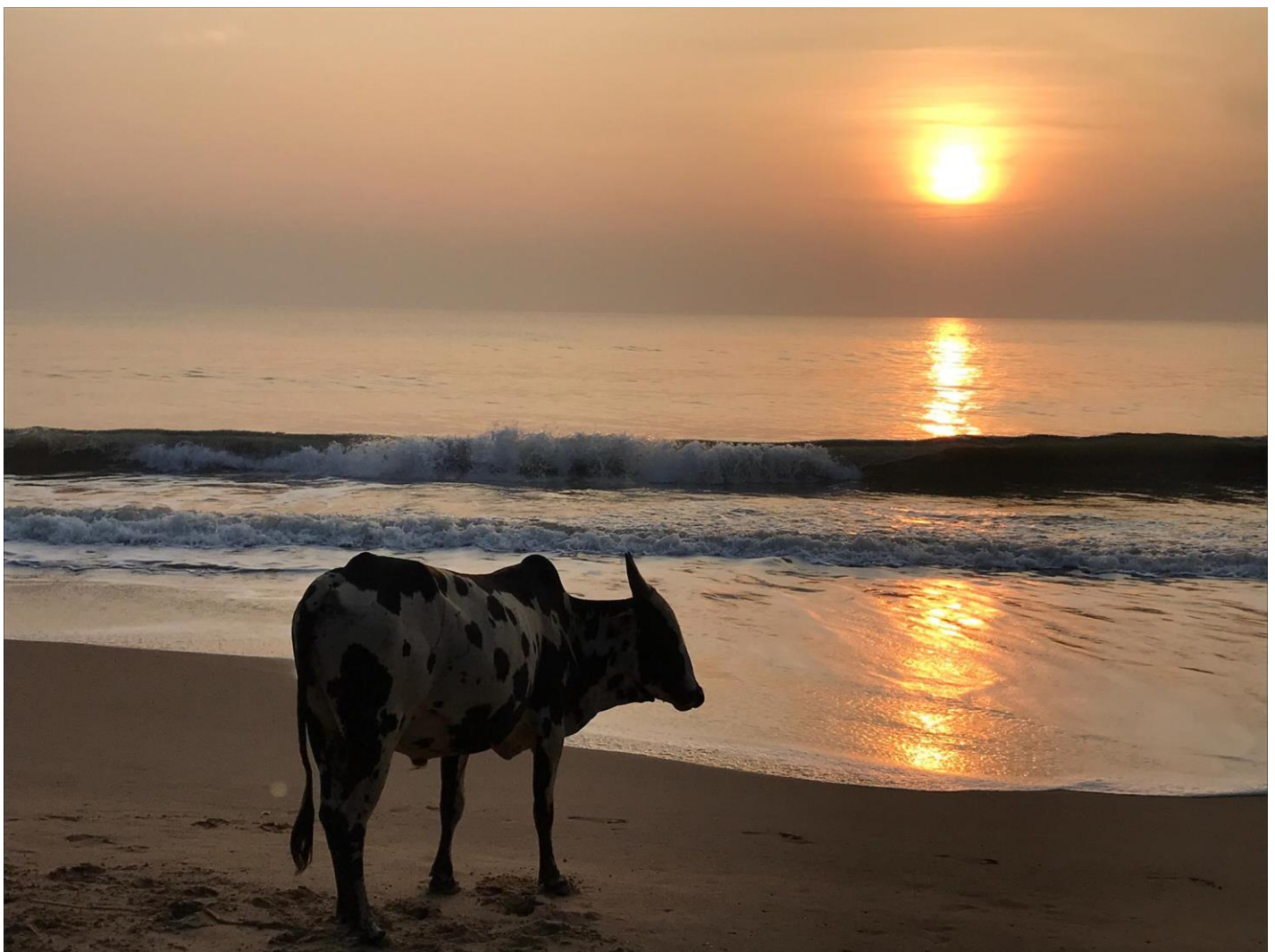
**AYMANAM**

**QUELQU'UN POURRAIT-IL  
ENFIN M'EXPLIQUER...**

**CHASSE AU TIGRE**

**PROCHAINS VOYAGES**

**SOIRÉES SAKADOH**



Depuis 8 ans, l'association Aymanam vient en aide à une petite communauté d'Intouchables dans la périphérie de Kottayam (centre du Kerala, Inde du sud): 35 familles, 3 générations, quelque 100 personnes, une communauté multiconfessionnelle (hindouistes, chrétiens et musulmans) vivant dans une boucle du fleuve Meenachil, logés sommairement dans de petites maisons en plots de ciment.

Un encadrement local resserré : Abraham Prasad et son fils Sobith, en contact quotidien avec les habitants et à l'écoute de leurs besoins, donc un rapport de confiance réciproque établi depuis 8 ans, garantie d'un travail efficace vérifié par une visite annuelle. Aucun frais de fonctionnement, mis à part le modeste salaire de nos 2 collaborateurs. Tout l'argent récolté (10 à 20'000.- par an) va directement à des projets concrets.

3 axes principaux :

- soutien aux études des plus jeunes,
- fourniture d'outils de travail aux adultes,
- soutien médical et nutritionnels des aînés.

Au fil du temps, nous avons réussi à rendre financièrement autonome un tiers de ces familles.

Notre but: rendre autonomes les autres familles, et fournir à la génération suivante les moyens d'assurer un avenir décent.

Répondant aux demandes des habitants, nous avons développé d'autres projets ponctuels: ateliers de couture, micro-crédit, toitures abritant les familles lors des inondations de la mousson, pompe pour un approvisionnement régulier en eau potable, rénovation des circuits électriques, curetage de l'ancien puits, etc. Notre projet 2022 est de faire d'un ancien bâtiment une salle d'étude et de cours d'informatique destinés aux femmes et adolescents de la Colony.

Nous avons également soutenu cette communauté durant la crise du Covid et ses confinements (rations de soutien, frais médicaux etc.). La crise économique en résultant ne rend que plus indispensable notre action.

Claude Aubert

Contact: [claudio.aubert@bluewin.ch](mailto:claudio.aubert@bluewin.ch)

IBAN du compte BCV: CH17 0076 7000 R535 6401 8

Facebook: <https://www.facebook.com/Association-Aymanam-397962300411352>

## Coup de griffe

### QUELQU'UN POURRAIT-IL ENFIN M'EXPLIQUER...

Je suis né en Amérique, sous le soleil de Californie. J'ai déménagé en Suisse à l'âge de 23 ans. Je voulais être libre de penser par moi-même. Je voulais découvrir une nouvelle culture et ressentir la vie d'une nouvelle manière. J'aimais la neutralité de la Suisse et sa réticence à porter un jugement ou à suivre le troupeau européen.

J'ai vu les États-Unis tuer un million de personnes au Vietnam pour des raisons que je n'ai jamais comprises. Je les ai vus envahir l'Irak pour des raisons tout aussi obscures. Encore plus de tueries. J'ai vu les États-Unis envoyer des milliers de soldats, de chars, d'hélicoptères et de drones en Afghanistan. Encore plus de morts. Mais toujours au nom de la «liberté» et de la «démocratie».

Pour autant, je n'ai jamais vu aucun pays européen sanctionner ou boycotter les États-Unis. Bien sûr, la Suisse ne l'a pas fait non plus. Malgré toutes ces tueries, toutes à des milliers de kilomètres de l'Amérique, l'Europe est restée amie avec les Américains. Si je me souviens bien, les Anglais les ont même rejoints en Irak pour un certain temps.

Maintenant l'Ukraine est sens dessus dessous. Si je comprends bien, la situation là-bas est très complexe : entre 2014 et 2022, plusieurs milliers de «séparatistes» en Ukraine ont été tués par l'armée ukrainienne (personnellement, je n'ai jamais vu d'article ou de photo concernant tous ces morts). Pour autant que je sache, personne n'a boycotté ou sanctionné les Ukrainiens pour ces meurtres.

Je déteste toutes les guerres et toutes les tueries. Vraiment. Je déteste ce que les Américains ont fait. Je déteste ce que les Ukrainiens ont fait. Je déteste ce que la Russie fait maintenant. Mais je ne comprends pas pourquoi les Russes sont les seuls à être montrés du doigt, sanctionnés et boycottés. Je pense que tout le monde devrait essayer d'aider tout le monde et de trouver des solutions, tout le temps...

Je ne comprends pas non plus pourquoi les Européens ont cessé de diffuser RT, la chaîne de télévision russe. Ils critiquent Poutine parce qu'il entrave la liberté de la presse, puis ils retournent leur veste et font la même chose...

Je sais... je sais... les gens n'aiment pas Poutine. Je ne l'aime pas particulièrement non plus. Mais je ne pense pas que ce soit une raison pour punir tous les Russes, ni que tous les Américains auraient dû être punis pour les guerres catastrophiques au Vietnam, en Irak et en Afghanistan. Et pas davantage que ce soit une raison pour censurer la télévision russe.

J'ai le pressentiment que le monde entier est rempli de moutons qui, historiquement, ont suivi des leaders de toutes sortes sur des chemins très divers... tous prétendant être du côté du "bien". Mon vieil ami Freddie N. a écrit que le mantra humain était: «Donnez-moi quelqu'un à suivre... et vite!»

Plus je vis, plus je pense qu'il avait raison.

Jon Ferguson dans 24Heures du 30 mars 2022

Publié avec l'autorisation de l'auteur

J'ai souvent eu la chance d'observer des tigres en Inde, tout particulièrement dans le Parc National de Ranthambore au Rajasthan. C'est toujours magnifique et très impressionnant mais les conditions sont parfois pénibles, avec des hordes de jeeps entourant les tigres dès qu'ils sont signalés... conséquence des téléphones portables que tous les rangers ont bien sûr avec eux! Le Parc National de Kanha, dans l'est de l'Inde, étant beaucoup moins touristique et hébergeant l'une des plus importantes populations de tigres de toute l'Inde, je ne pouvais pas manquer d'y faire un voyage, en privilégiant la basse-saison pour éviter encore plus la foule. Mais la chasse au tigre est semée d'embûches et l'animal sait rendre son approche difficile...

Pour accéder en dehors de la saison touristique au parc de Kanha, la route est longue. Un bus décati nous y conduit sur une route poussiéreuse et défoncée, de nombreux arrêts rendant le voyage interminable. Après cinq heures de route, nous nous arrêtons dans une petite ville dont nous ne saurons jamais le nom et on nous annonce que le bus n'ira pas plus loin : nous ne sommes plus que deux passagers, le trajet ne se justifie donc pas. Nous faisons alors le tour du terminal à la recherche d'un autre bus allant dans la même direction, mais il n'y en a pas et on nous annonce que le prochain ne partira que le lendemain.

Impatients et peu désireux de séjourner dans cette ville, nous décidons de louer un véhicule et après de nombreuses tractations quelqu'un accepte de nous emmener dans sa vieille jeep, à un tarif évidemment exorbitant. Après deux heures de route, c'est exténués, toussant et couverts d'une croûte de poussière, que nous arrivons enfin au centre d'accueil du parc national. Là, nous avons le choix entre deux types d'hébergement : l'un très sommaire, sans douche, en dortoir (que nous serions les seuls à occuper, aucun autre visiteur ne venant en cette saison) et l'autre relativement luxueux, en bungalows charmants bien que très poussiéreux. Estimant que nous avons bien mérité une douche, un bon repas et un sommeil doux, nous choisissons le luxe sans hésiter.

Après les formalités d'usage, avant que la croûte de poussière ne nous empêche d'aller plus loin, nous nous précipitons sous la douche ! Surprise... rien ne sort du pommeau, ni du robinet. L'eau est malheureusement coupée durant cette période, comme nous l'explique le sympathique fonctionnaire qui nous apporte un seau pour notre toilette.

Dépoussiérés, nous nous installons un peu plus tard dans la salle déserte du restaurant et salivons à la lecture de la carte très alléchante. Hélas, au moment de passer commande, on nous informe avec regrets que la



saison étant terminée, il n'y a que du riz, des lentilles et des œufs. D'accord. Nous décidons de garder les œufs pour le lendemain et nous contentons du riz et des lentilles avant de nous effondrer pour la nuit.

Et si le lendemain matin, malheureusement, il n'y a que des toasts et de la confiture au menu, c'est que les œufs ont été mangés par le personnel pour leur repas la veille au soir. Peu importe, nous sommes venus pour le tigre et nous partons en jeep pour la journée, sillonner le parc à sa recherche... sans succès. Nous devons nous contenter d'admirer des éléphants, des sangliers, de très nombreux cervidés, des hordes de singes et d'innombrables oiseaux, ce qui est déjà bien.

En fin d'après-midi, nous marchons dans les environs du village accompagnés d'un petit chien joueur et joyeux qui nous a clairement adoptés. Soudain il se fige la queue entre les pattes, se met à gémir et repart en courant dans la direction d'où nous venons. C'est alors qu'à quelques mètres de nous, un formidable rugissement sort des broussailles, nous figeant sur place. Après un bref moment de paralysie, une boule dans le ventre, nous décidons de suivre l'exemple du chien, courageux mais sans excès. Et le lendemain, les villageois nous confirmeront que le tigre est venu jusqu'au village, heureusement sans faire de dégâts. Nous ne l'avons pas vu... mais c'est peut-être mieux. Le tigre sait se montrer dissuasif.





Le temps des voyages est revenu ! Voici donc nos prochains départs de groupes pour lesquels des places sont encore disponibles...

Tout d'abord, **du 10 au 24 septembre**, **Annedominique Chevalley**, art-thérapeute et animatrice d'ateliers créatifs, partira avec un petit groupe pour un séjour **AYURVEDA & ART-THÉRAPIE**. L'idée de ce séjour dans le Kerala est de bénéficier de l'expérience millénaire de la médecine ayurvédique en la conjuguant à l'expression spontanée de ses ressentis, avec l'encadrement bienveillant de l'art-thérapie dans le cadre somptueux d'un centre ayurvédique surplombant une cocoteraie. Comme l'Ayurveda, l'art-thérapie prend soin de l'être humain dans sa globalité et selon ses spécificités. Elle complète ainsi harmonieusement les soins, facilitant leur intégration par une mise en forme du vécu sensoriel et émotionnel, en images, couleurs et matières grâce aux arts plastiques.

Ensuite, **du 24 septembre au 2 octobre**, j'accompagnerai à nouveau un voyage extraordinaire dans le **SUD DE LA FRANCE INSOLITE**, à la rencontre d'artistes hors-normes et autodidactes, créateurs excentriques et bâtisseurs extravagants ou mystiques. Voyage de 9 jours dans un monde presque parallèle, de jardins extraordinaires en palais grandioses, de musées fascinants en maisons exceptionnelles. Le bizarre est omniprésent dans ce monde qui interroge, amuse, provoque, émerveille, déstabilise... sans pour autant nous empêcher de profiter de la douceur du sud de la France, de ses somptueux paysages et de sa gastronomie !

Plus tard, **du 5 au 19 novembre**, nous ferons un stage de dessin avec **Jean Augagneur**, **carnet de voyage SIKKIM & DARJEELING**. Ce voyage aura l'Himalaya pour destination, au nord-est de l'Inde. C'est là que se trouve le fabuleux Sikkim et sa population d'origines principalement népalaise et tibétaine, au cœur d'un véritable amphithéâtre de hauts sommets.

## LES SOIRÉES SAKADOH

Depuis de nombreuses années je propose des rendez-vous autour du voyage, occasions d'assister à la projection de films ou de diaporamas de qualité. Ces soirées ponctuelles ont lieu au Centre socio-culturel Pôle Sud à Lausanne. La prochaine soirée aura lieu le **19 mai** et nous aurons le plaisir d'accueillir **Pascal Bärtschi** qui vient nous présenter son film : **ONE WORLD, ONE BIKE, ONE DREAM**.

En novembre 2012, à 32 ans, Pascal Bärtschi quittait son village de Lucens pour un extraordinaire périple de 100'000 kilomètres en 6 ans à vélo autour du monde. Il en a ramené ce film époustouflant.

De très nombreux monastères tibétains permettent une approche passionnante de cette culture et de la religion bouddhiste tibétaine et nous aurons l'opportunité d'y assister à des moments de prières. Nous continuerons ensuite jusqu'à Darjeeling, à 2'120 m. d'altitude, que nous atteindrons par une route sinueuse entre forêts et belvédères. Cette petite ville entourée de plantations de thé regroupe de nombreux réfugiés du Tibet; on peut également y visiter des temples et monastères fascinants.

**Du 19 novembre au 3 décembre**, j'enchaînerai avec un groupe dans le sud de l'Inde pour le circuit **COUPS DE CŒUR EN INDE DU SUD**. Ce voyage, qui est le premier que j'ai organisé en 1989 et que j'ai accompagné à de nombreuses reprises, est un circuit à la découverte de mes endroits préférés en Inde du sud, entre Tamil Nadu et Kerala.

Depuis 2010, j'ai d'autre part le plaisir de représenter les voyages de **Martin Vernier** qui organise et accompagne des voyages depuis 1994.

Cet automne, il accompagnera un groupe dans une région très peu connue de l'Himalaya indien : le **SPITI & KINNAUR (du 15 au 30 octobre)**. L'ancien royaume du Spiti, axe caravanier situé aux franges du plateau tibétain, possède une culture particulière. Le pays préserve en effet un très riche héritage culturel et abrite les plus vieux temples bouddhistes tibétains du monde encore debout. Le Kinnaur, ensemble plus méridional de vallées boisées, à la rencontre des mondes hindous et bouddhistes, se distingue quant à lui par son architecture d'édifices religieux et défensifs en bois à la toiture étagée en pagode, aux toits pentus couverts d'ardoises ou de bardeaux.

Pour en savoir plus, il vous suffit d'une visite sur : [www.sakadoh.ch](http://www.sakadoh.ch). Et en complément à ces voyages, vous trouverez dans le programme « **LA PASSION DU VOYAGE** » des propositions très variées de **circuits individuels**.

« Des plaines verdoyantes de Yellowstone aux paysages arides d'Atacama. Des ours placides d'Alaska aux éléphants affamés de Zambie. De la fraîcheur de l'altiplano bolivien à la fournaise du désert de Gobi. J'ai appris au fil de ma route à écouter, ressentir et vivre le présent. Notre planète offre une richesse culturelle, géographique et animalière captivante. Loin des idées reçues, j'ai découvert un monde tolérant d'une générosité insoupçonnée ».

Pascal Bärtschi (<https://pascalbaertschi.ch/>)



